

Actualité locale

—

Rencontre avec la Délégation de l'Isère Salon International de l'Agriculture 2026

À l'occasion du Salon International de l'Agriculture 2026, la FNPFruits a échangé avec la délégation iséroise afin de dresser un état des lieux de la filière fruits en Auvergne-Rhône-Alpes et en Isère.

Au niveau régional, AURA confirme son rôle structurant : 37 000 hectares de vergers, soit 17 % des surfaces nationales, ce qui en fait la 3^e région fruitière française. Si la surface globale se maintient (+1 % entre 2010 et 2020), le nombre d'exploitations recule fortement (-16 %), avec un phénomène marqué de concentration et une baisse de 30 % des exploitations spécialisées. Les dynamiques varient selon les espèces : recul historique des pêches, poires et abricots sur 20 ans, mais stabilisation, voire légère reprise, sur les cinq dernières années pour certaines productions (pommes, poires, pêches-nectarines).

Le renouvellement des générations reste un enjeu central : **en AURA, le taux de renouvellement en arboriculture atteint 60 % (6 installations pour 10 départs), en deçà de la moyenne toutes filières**. Les installations récentes montrent toutefois une orientation marquée vers les circuits courts et l'agriculture biologique.

En Isère, premier département producteur de la région, la filière représente plus de 11 000 hectares de vergers (majoritairement en noyeraies), environ 47 400 tonnes produites par an et plus de 600 exploitations. La structuration commerciale repose sur des organisations de producteurs locales, des grossistes/expéditeurs et un tissu d'industries de transformation régionales. Les débouchés sont diversifiés : plus de 40 % des producteurs travaillent majoritairement avec des grossistes, 36 % privilégient la vente directe et 17 % commercialisent principalement en GMS.

Cette réunion a permis de souligner à la fois **la solidité productive du bassin isérois et les fragilités structurelles partagées à l'échelle régionale : démographie agricole, spécialisation en recul et nécessité de sécuriser les modèles économiques dans un contexte de mutation des marchés.**

De son côté, la FNPFruits a rappelé le besoin impérieux que les élus politiques ne soient pas dans l'électorisme et le populisme quant aux décisions qu'ils prennent. Il leur appartient d'assumer leurs choix et décisions dans l'hémicycle. Surtout, Françoise ROCH a fortement insisté sur le fait qu'il fallait de la visibilité politique sur la filière arboricole et du financement en parallèle : **on ne peut pas demander aux arboriculteurs d'être premium qualitativement, de produire peu chers et d'être toujours plus vertueux environnementalement.**